

BOUMERDÈS

# La femme rurale investit les espaces citadins

**Belle initiative des directions de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat, de la formation et de l'emploi et de l'agriculture de la wilaya de Boumerdès qui organisent à partir de jeudi dernier une exposition-vente réservée aux femmes rurales.**

Pour une première, MM. Hamadi, chargé du secteur de l'artisanat, Arab, du secteur de la formation et de l'emploi, et Merakchi de l'agriculture peuvent être satisfaits. 43 stands ont été érigés sur l'esplanade de la maison de la culture Rachid-Mimouni, à quelques dizaines de mètres de la grande bleue. On y trouve des produits de qualité faits des mains de femmes au foyer ou celles suivant des formations dans les CFPA.

Du couscous sec, de la *rechta*, du miel et autres produits alimentaires authentiquement du terroir, des gâteaux, de la poterie, des bijoux, de la lingerie traditionnelle, de la broderie, de la tapisserie traditionnelle ou des plantes et fleurs d'intérieur ou de jardin comme chez les jeunes femmes de Leghata. Il régnait un climat convivial que seules les femmes savent instaurer.

Le stand des dames du CFPA de Taourga n'a pas désemplit en ce premier jour. Ces femmes au foyer qui suivent une formation dans l'établissement en question ont mis sur leur table d'exposition *achekhchoukh*, *tighrifine* (crêpes), la galette, *sfindj*, et elles offraient des *m'hadjeb* chaudes et délicieuses.

M<sup>me</sup> Benelhadj, femme au foyer, confectionne devant les

visiteurs des gâteaux à la confiture. Elle suit une formation sur la pâtisserie au niveau de l'Institut de formation touristique du Figuier. Elle n'exclut pas de chercher un emploi à l'issue de son stage. «Nous délivrons une attestation de stage à nos apprenties femmes au foyer», dira M<sup>me</sup> Assas, directrice des études et des stages de cet établissement qui dépend de la direction de la formation et de l'emploi. Devant l'engouement des femmes qui souhaitent suivre une formation, l'institut ouvrira une section pour la cuisine gastronomique et une autre pour la restauration en salle, affirme M<sup>me</sup> Assas.

Plus loin, un groupe de jeunes femmes de Leghata met en vente des plantes d'intérieur qu'elles ont elles-mêmes cultivées. Halima, une sympathique jeune fille, fellaha de son état, parle avec passion de ses expériences dans les domaines de l'aquaculture, l'arboriculture et l'élevage bovin.

Visitant cette foire, le wali de Boumerdès, Merad Brahim, qui a constaté le succès de cette expérience, a demandé aux responsables de la reconduire sur une dizaine de jours.

D'ores et déjà, l'on pense également à l'organiser durant les week-ends pendant la saison estivale. De son côté, le P/APC du chef-lieu de la wilaya nous a déclaré qu'il a passé



Photo : DR

commande d'une centaine de tentes en toile pour ce type d'activités. Il nous a déclaré à ce propos : «Nous céderons quelques-unes contre un loyer aux artisans qui pourront s'installer pas loin des plages. D'autres seront affectées aux petits commerçants de la ville pour créer des marchés de proximité.» Convivialité, produits du terroir, présence dans des sites balnéaires sécurisés, quels autres meilleurs arguments pour encourager le tourisme ? Ces activités, une fois stabilisées et annexées à d'autres à caractère festif en relation avec la mer ou simplement culturelles, enrichiront l'argumentaire de la wilaya de Boumerdès en matière de prestations dans le secteur du tourisme.

Cette initiative de la direction de PME et de l'artisanat, celle de la formation et de l'emploi et

celle de l'agriculture, où paradoxalement est notée l'absence de la direction du tourisme, met en exergue un échantillonnage d'un gisement économique important dans la wilaya.

Bien exploité, il sera une source de revenus substantiels pour des milliers de ménages. Et pour cause, nous avons rencontré, ce jeudi, des femmes issues de milieux ruraux qui veulent jouer pleinement leur rôle social et se libérer de la contrainte économique. Elles détiennent un savoir-faire indéniable. De plus, les directions organisatrices s'emploient à renforcer.

La balle est désormais dans le camp des pouvoirs publics et des collectivités locales de la région qui ont pour devoir d'accompagner cette initiative pour la pérenniser.

Abachi L.

## TIZI-OUZOU 9<sup>e</sup> JOURNÉE INTERNATIONALE DE PSYCHIATRIE À L'EHS FERNANE-HANAFI DE OUED AÏSSI

# La schizophrénie connaît une forte prévalence en Algérie

**L'EHS Fernane-Hanafi de Oued Aïssi a accueilli, jeudi dernier, la 9<sup>e</sup> journée internationale de psychiatrie consacrée à la schizophrénie, une maladie qui connaît une forte prévalence en Algérie, de l'avis de nombreux spécialistes venus de plusieurs EHS du pays.**

Cette tendance peut être illustrée par la situation vécue à l'EHS spécialisée en psychiatrie de Oued Aïssi, un hôpital de 330 lits qui accueille des malades des quatre wilayas du Centre (Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouira et Boumerdès) et dont les services connaissent un taux d'occupation maximum et régulier de 100%. 80% des malades sont des schizophrènes.

A ce taux de malades hospitalisés, s'ajoute le nombre de consultants reçus dans le cadre des urgences.

«La majorité des malades hospitalisés ou consultants aux urgences sont atteints de cette affection», affirme le Dr Ziri, psychiatre et l'un des organisateurs de cette journée scientifique consacrée à l'actualité thérapeutique et sociale de la schizophrénie.

Une maladie dite poly-étiologique, terme savant qui désigne les facteurs multiples de vulnérabilité et responsables de la manifestation maladie où se mêlent l'hérédité et les contraintes environnementales et sociales.

L'aspect juridique n'a pas été omis. Au centre de l'interrogation, le rôle de l'expertise psychiatrique dans la détermination et l'évaluation de la responsabilité pénale du schizophrène qui constitue un danger, non seulement pour lui mais aussi pour la société, en raison du potentiel criminogène et de dangerosité avérée lié à sa maladie, de l'avis des psychiatres pour qui la prise en charge médicamenteuse et thérapeutique du malade en institution ne suffit pas, elle nécessite un accompagnement social et une écoute de tous les instants au niveau de la famille.

Ce qui n'est, hélas, pas toujours le cas dans notre société où l'on constate une stigmatisation persistante de ces malades qui sont en déficit de réinsertion sociale et professionnelle. Dans son exposé intitulé les droits du malade en psychiatrie, le Dr K.

Bessedik, de l'équipe du P<sup>r</sup> Ridouh de l'EHS Frantz-Fanon de Blida, rappelle que «la prise en charge de la santé mentale ne concerne pas exclusivement le secteur de la santé, mais doit impliquer aussi les autres secteurs, notamment la protection sociale, la solidarité nationale, le jeunesse et les sports, l'éducation nationale, la justice, le mouvement associatif...»

La psychiatre observe qu'«il y a utilisation abusive de la mesure de placement d'office, qui à l'origine ne devrait être qu'une mesure exceptionnelle dont le but est de protéger le malade et la société.

Un fait qui a des conséquences sur l'offre de soins et la qualité de la prise en charge», ajoutera la conférencière qui parlera de l'absence de modalités de contrôle et de suivi des placements et du fonctionnement des commissions de santé mentale ainsi que de l'existence d'abus concernant la réintégration professionnelle et l'évolution des carrières des malades mentaux.

«Des mesures sont à prendre dans le cadre de la révision de la loi relative à la protection de la santé mentale», préconisera-t-elle.

S. A. M.

TIARET

## Oued Lili célèbre le 19 Mars

C'est à Oued Lili, une localité au nord de la wilaya de Tiaret, qu'a été fêté cette année le 19 Mars. Ainsi, pour marquer l'événement, il a été concocté un plateau alléchant d'activités, à commencer par l'inauguration de deux nouveaux établissements hôteliers à Tiaret. Cette journée a également porté sur une visite d'une exposition de produits relevant de l'artisanat au niveau de l'annexe du CFPA de Oued Lili ainsi que la baptisation de deux cités, une école primaire et une polyclinique. Le moudjahid Aouimer Maâzouz a fait l'objet, quant à lui, d'une visite à titre de gratitude et de reconnaissance en son domicile. Enfin, la commémoration a été couronnée par la remise de récompenses aux lauréats qui se sont distingués dans les différents tournois organisés pour la circonstance.

A noter que parallèlement aux festivités officielles, une panoplie d'actions artistiques et culturelles ont été programmées à travers les structures de jeunesse de la wilaya.

Mourad B.

## CAMPAGNE POUR LA PRÉSIDENTIELLE Que va-t-on encore dire au peuple ?

Après une pré-campagne active où tous les ministres se sont bousculés pour se montrer efficaces aux yeux de leur candidat — portefeuille oblige ! — non sans mobiliser le moindre moyen susceptible d'atténuer le spectre d'une abstention aussi certaine que redoutable, voilà que la campagne officielle s'ouvre même si le citoyen affiche d'ores et déjà son indifférence. Que va-t-on encore dire à ce peuple blasé ? Quelle promesse lui concocte-t-on et quel mensonge lui prépare-t-on pour lui soutirer des voix ? Comment peut-on donc convaincre le *harrag* à aller aux urnes, après avoir mis sa vie en péril ? Comment peut-on extirper le chômage de son désespoir continu et quel remède va-t-on préconiser contre le mal, pardon... les maux qui rongent la société ?

Pourquoi toute cette cagnotte pour une campagne inutile ? Saviez-vous messieurs les candidats que parallèlement à vos meetings, ô combien onéreux, certains continuent à fouiner dans les poubelles pour trouver à manger, d'autres dorment à la belle étoile à défaut d'un toit ? Pourquoi donc tout ce vacarme pour défoncer une porte ouverte ? Ne croyez-vous pas qu'il est temps de rompre avec le virtuel et dire à la base ce qu'il faut lui dire et ce qu'elle veut réellement entendre loin des slogans chimériques ? Bref, en ce premier jour jusqu'à la clôture de ce périple à travers le pays, jour où l'on peut s'attendre à tout de la part des postulants au palais d'El-Mouradia, on ne peut que prier Dieu pour que les promesses aussi fallacieuses ne soient trop démesurées...

M. B.